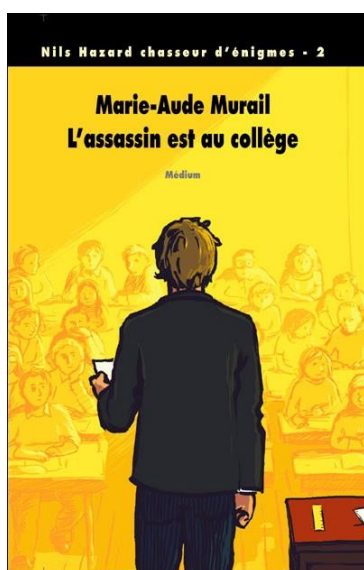


L'Assassin est au collège

Marie-Aude Murail



📌 Liens et annotations

<http://mamurail.pagesperso-orange.fr/#>

Amorce

Au collège Saint-Prix de Queutilly-sous-Doué, un prof a retrouvé son casier forcé et ses copies corrigées au sang humain ! Inquiétante plaisanterie... Nils Hazard est chargé de mener une enquête (discrète) dans l'établissement. Ce chasseur d'énigmes, étruscologue de profession, se fait passer pour le nouveau prof d'histoire-géo, tandis que sa collaboratrice et complice, la sémillante Catherine Roque, se fait embaucher aux cuisines... Les voilà avec deux cent quatre-vingts suspects sur les bras !

1. Ce qu'en dit l'auteur

« J'ai suivi pour ce roman quelques recettes simples d'Agatha Christie : embrouiller le lecteur avec des événements inquiétants qui se révèlent anodins et des événements anodins qui sont décisifs, mettre un personnage sympathique qui est l'assassin, arrêter un innocent aux trois quarts du roman pour laisser le champ libre au coupable, placer de petites phrases (l'une écrite dans un cahier, l'autre prononcée par un mourant) qui vont faire s'écrier au détective : « Bon sang, mais c'est bien sûr ! » L'honnêteté du romancier consiste à donner ces éléments à temps pour que le lecteur puisse s'écrier avant le détective : « Bon sang, mais c'est bien sûr ! ». Le jeu étant de tout faire pour qu'il n'y arrive pas. » (...)

Extrait d'une conférence de Marie-Aude Murail. Texte complet en annexe, à lire également sur [le site personnel de l'auteur](#).

2. Démontez les mécanismes du polar

À partir de ce texte, les élèves reliront le roman en y cherchant les effets, les trucs, les astuces utilisés par Marie-Aude Murail pour ménager le suspense, embrouiller le lecteur et, tout à la fin, le mener jusqu'au coupable.

1/ Marie-Aude Murail admet volontiers avoir utilisé plusieurs recettes empruntées à Agatha Christie pour écrire ce roman policier. À partir de ses déclarations (cf. annexe), les élèves définiront les procédés de narration qui leur paraissent les plus importants. Par exemple :

- Les événements inquiétants qui s'avèrent anodins.
- *A contrario*, les événements anodins qui s'avèrent décisifs.
- Le faux coupable.
- Les petites phrases.

L'Assassin est au collège, de Marie-Aude Murail

© www.ecoledesmax.com D.R.

Mis à jour le 7/03/17

2/ Les élèves (répartis en plusieurs groupes) rechercheront ensuite l'application de ces procédés dans le roman.

Exemples :

- Les événements inquiétants qui s'avèrent anodins : le cri près des toilettes, la bouteille de curare dans le tiroir de la table de chevet, Claire Delmas qui se jette par la fenêtre. Tous ces éléments sont liés à un jeu de rôles, auquel participent en secret certains élèves du collège : le Jeu de l'assassin grandeur nature (dont on peut trouver les règles en annexe).
- Les petites phrases : les *lyrics* d'Axel qui évoquent un suicide (pp. 71 et 111). Les mots incohérents prononcés par Jules Sampan avant de s'évanouir (p. 119).

3/ Astuce supplémentaire. Marie-Aude Murail prend soin de multiplier les suspects : au nombre de deux cent quatre-vingts, si l'on en croit Nils Hazard !

Sans aller jusque-là, quels sont les personnages qui, à un moment ou à un autre du récit, présentent un "profil" inquiétant ? Les élèves pisteront un ou deux personnages et partageront les résultats de leur enquête, comme dans le tableau mis en annexe.

4/ À noter qu'il est important d'aider les élèves pendant la lecture. À chaque étape, on peut faire le point avec eux et confronter les hypothèses.

3. Un modèle : Agatha Christie

Agatha Christie (1880-1976) a écrit plus de quatre-vingts romans policiers, nouvelles et pièces de théâtre. Elle est l'auteur britannique le plus lu dans le monde après Shakespeare. Mais derrière la froideur des chiffres, se cache une vie passionnante. Agatha Christie a fait plusieurs fois le tour du monde, a rencontré des gens singuliers, vécu des histoires d'amour compliquées. Et surtout, elle était dotée d'un formidable sens de l'humour.

Sa vie

Pour entrer dans l'univers d'Agatha Christie, rien ne vaut la lecture de son *Autobiographie* publiée en Livre de poche, dans laquelle elle se raconte avec beaucoup d'esprit et d'humour.

<http://agatha.christie.free.fr/>

Sur [ce site de fan](#), vous trouverez une biographie complète, ainsi qu'une liste détaillée de tous ses romans, assortie des commentaires éclairés de lecteurs.



http://maisonsecrivains.canalblog.com/archives/christie_agatha/index.html

<http://saintjeanbosco.canalblog.com/archives/2010/12/16/19936656.html>

<http://www.cinetrafic.fr/liste-film/3535/1/agatha-christie-au-cinema>

Depuis quelques années, la maison d'Agatha Christie est ouverte au public : visite guidée sur [ce site](#) consacré aux maisons d'écrivains (les photos ne montrent aucun cadavre dans la bibliothèque !).

La revue **Lire** a consacré à la romancière [un numéro hors série](#) pour le 120^e anniversaire de sa naissance.

Son œuvre

Au collège, les élèves peuvent aborder Agatha Christie par le biais du cinéma, qui a puisé allègrement dans son œuvre. [Ce site](#) répertorie pas moins de trente-six adaptations de romans d'Agatha Christie, avec parfois des extraits vidéos et des bandes-annonce.

Pour ne citer qu'eux :

[Dix petits nègres](#), de Peter Collinson (titre anglais : *Ten little Indians* - 1976) avec une distribution internationale de haute volée. La version de 1945, signée René Clair, a d'ailleurs gardé le titre original : *Dix petits Indiens*.

[Le Crime de l'Orient-Express](#), de Sidney Lumet (1974), réunit lui aussi du beau monde : Laureen Bacal, Sean Connery, Anthony Perkins, Ingrid Bergman...

[Meurtre au soleil](#), de Guy Hamilton (1982) et [Mort sur le Nil](#), de John Guillermin (1978) ont rendu célèbre Peter Ustinov dans le rôle d'Hercule Poirot (même si l'acteur n'a pas vraiment le physique du modèle).

Plus récemment, le réalisateur français Pascal Thomas a mis en scène André Dussolier, Catherine Frot, Sabine Azéma dans trois adaptations d'Agatha Christie (pas les plus connus de ses romans) [Le Crime est notre affaire](#) (2008), [L'heure zéro](#) (2007), [Mon petit doigt m'a dit](#) (2004).

Les bons lecteurs auront sans doute envie d'aller voir à la source et de se plonger dans les romans d'Agatha Christie : vous pouvez leur recommander la série des Hercule Poirot, notamment les grands classiques comme *Le Crime de l'Orient-Express* ou *Meurtre sur le Nil*. Attention à *Dix petits nègres*, qui peut impressionner les âmes sensibles.



Sa méthode

<http://www.lefigaro.fr/livres/2011/04/28/03005-20110428ARTFIG00589-agatha-christie-secrets-de-fabrication.php>

<http://agatha.christie.free.fr/persobas.htm>

Quelle était la méthode de travail d'Agatha Christie pour écrire ses quatre-vingts romans ? Chacun devait se différencier des précédents, proposer une intrigue inédite, originale, propre à dérouter le lecteur le plus fidèle. À la faveur d'un inventaire, un universitaire a mis la main sur les **73 carnets de travail** de la romancière. John Curran révèle qu'elle "travaillait sans filet", se lançant dans l'écriture d'un nouveau roman sans forcément connaître l'identité du meurtrier...

Heureusement, **ses détectives**, eux, ont chacun une méthode personnelle et infaillible pour coincer le coupable.

Hercule Poirot : le détective d'origine belge, aux cheveux lustrés et à la moustache impeccable, ne s'intéresse pas aux indices sur le terrain, il préfère faire « fonctionner ses cellules grises » assis dans son fauteuil (tout le contraire de Sherlock Holmes).

Miss Marple : la vieille dame, célibataire endurcie, passionnée de jardinage, est plus intuitive et appuie ses enquêtes sur sa longue expérience de la nature humaine. Toujours sans illusions...

<http://www.clq-condorcet-dourdan.ac-versailles.fr/spip.php?article163>

<http://users.skynet.be/litterature/policier/index.htm>

<http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/frdtse/frdtse31i.html>

Les ressources pédagogiques

À partir de *Mort sur le Nil*, ces élèves de collège ont réalisé **des carnets de voyages**.

Voici un site réalisé par un professeur de lettres belge, avec de nombreux dossiers très fouillés, dont l'un consacré au roman d'énigme criminelle.

La revue du CRDP de Montpellier met en ligne un numéro intitulé : *Le policier pour mettre en appétit les jeunes lecteurs*.

4. Les cours d'Histoire du professeur Hazard

Nils Hazard convertit ses sixièmes à l'étruscologie en les menant hors des chemins battus. Il leur propose ni plus ni moins que de jouer et mimer une cérémonie funéraire étrusque, et de reproduire des fresques antiques.

Sans aller jusque-là, voici quelques pistes qui vous permettront de travailler en classe sur l'art étrusque.

Objectif : choisir une fresque étrusque, observer les techniques mises en œuvre pour sa réalisation, et la reproduire.



<http://www.mysteriousetruscans.com/>

http://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1983_num_127_3_14_063

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:AugureGLG.jpg>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Banditaccia_Sarcofago_Degli_Sposi.jpg

<http://www.louvre.fr/selections>

<http://www.bellitalie.org/etrusques.html>

1/ Choisir

Sur [ce site anglais](#), les élèves trouveront [la liste des tombes étrusques](#) mises au jour par les archéologues, ainsi que des photos en couleurs des fresques découvertes sur les parois. Il y en a de tous les genres : des scènes de [chasse et de pêche](#), [de danse](#), [d'activités sportives](#), ou [de concert avec des musiciens](#)...

On trouve aussi le jeu du [Phersu](#) (évoqué dans le livre p. 92). Un homme masqué excite un chien tenu en laisse pour qu'il attaque un homme armé d'un bâton, dont la tête est recouverte d'un sac... Est-ce un jeu ou un combat à mort ? On a longtemps opté pour cette seconde hypothèse. [La revue Persée](#) publie l'article d'une historienne qui en propose une troisième.

2/ Observer

La façon de représenter les scènes : les personnages, toujours en mouvement, sont représentés de profil, avec quelques accessoires permettant de deviner leurs fonctions. Ce sont des scènes de la vie quotidienne, plutôt joyeuses et animées, croquées sur le vif.

Les décors : ils sont sobres, simplifiés. Trois arbustes suffisent à signifier [une forêt](#). On ne s'embarrasse pas de réalisme.

Les corps : ils ne sont pas forcément aux bonnes proportions. C'est l'une des caractéristiques de l'art étrusque : un élément morphologique peut être déformé, exagéré pour donner plus d'importance à la fonction du personnage – tel [ce pleureur](#) aux mains comme des battoirs, et qui les agite – ou pour mettre en valeur une expression, tel le sourire très large de [ce couple sur son sarcophage](#)...

Les couleurs : elles changent selon les époques. Les Étrusques utilisaient d'abord des teintes d'origine végétale : blanc, noir, rouge et jaune. Puis, ils élargissaient leur palette par l'emploi de teintes minérales : bleu, vert, rose, brun et violet.

3/ Reproduire et aller plus loin

Une fois les fresques mises bout à bout, chaque élève légendera sa partie en donnant des indications sur la vie quotidienne ou sur l'art funéraire des Étrusques. Les légendes devront se compléter sans se répéter.

Les ressources :

- Une sélection des objets étrusques que l'on peut voir au [musée du Louvre](#)
- Un site [d'étruscologue](#) passionné (peut-être autant que l'est Nils Hazard !)

5. Pour aller plus loin...

... en compagnie de **Marie-Aude Murail**, romancière prolifique, qui aime jouer avec les genres et les codes littéraires. La preuve par cette bibliographie sélective :

La série des Nils Hazard

L'assassin est au collège est la deuxième des aventures de Nils Hazard

Dans *Dinky rouge sang* (1), l'étruscologue révèle pour la première fois ses qualités de chasseur d'énigmes et, au passage, rencontre sa future petite amie, l'impétueuse Catherine Roque.

Dans *La dame qui tue* (3), on retrouve Nils Hazard en Italie, où le professeur mène l'enquête sur un chantier de fouilles d'une tombe étrusque.

Dans *Tête à rap* (4), un rap écrit par Axel, le lycéen dont Nils Hazard est devenu le tuteur, inspire un *serial killer* qui s'attaque aux drogués du quartier.

Scénario catastrophe (5). Nils Hazard et Catherine Roque sont chargés par l'inspecteur Berthier d'infiltrer la secte Millénarisme AHL. Y entrer, d'accord ; mais en sortir ?...

Qui veut la peau de Maori Cannell ? (6). Un désaxé qui signe ses crimes « Erobombman » envoie des poupées Bardy piégées à de célèbres *top models*. Nils Hazard est chargé de protéger la troublante Maori Cannell.

Rendez vous avec Monsieur X (7). Nils Hazard reçoit par erreur une mystérieuse lettre signée Monsieur X qui le met sur la piste d'un laboratoire de clonage...

Toujours dans la veine policière

Le tueur à la cravate, thriller haletant doublé d'un journal de bord dans lequel l'auteur raconte le *making of* du roman. Elle y décrit son quotidien d'écrivain, ses choix, ses tâtonnements, ses moments de découragement et ses élans, ses jours « avec » et ses jours « sans ».

Des romans tout sauf plan-plan

Papa et maman sont dans un bateau, la chronique de la famille Doisel malmenée par le quotidien et le monde tel qu'il va.

Simple. Il a 22 ans d'âge civil et 3 ans d'âge mental. Son jeune frère, élève de terminale, a décidé de s'occuper de lui et de cohabiter avec des étudiants. Pas simple !

L'Assassin est au collège, de Marie-Aude Murail

© www.ecoledesmax.com D.R.

Mis à jour le 7/03/17

Oh, boy ! Ils sont frère et sœurs, et orphelins. Une tante pas très sympathique et un jeune oncle complètement irresponsable veulent tous deux les adopter.

Maité Coiffure. Louis doit faire un stage d'une semaine, comme tous les élèves de troisième. Dans un salon de coiffure ? C'est bon pour les analphabètes et les nuls ! Et pourtant...

La fille du docteur Baudoin. Que fait Violaine, la fille du docteur Baudouin, dans le cabinet du jeune médecin stagiaire ? Pourquoi n'ose-t-elle pas se confier à son père ?

Des romans historiques

Miss Charity. La vie d'une jeune Anglaise de la bonne société victorienne qui aime dessiner les animaux et, malgré les convenances, en fera son métier.

La série des Malo de Lange. Les aventures de Malo, jeune "grinche" (voleur, en argot), qui explore les bas-fonds du Paris du XIX^e siècle.

Une biographie du père spirituel

Charles Dickens, l'homme de lettres qui compte le plus aux yeux de la romancière.

De grandes espérances, de Charles Dickens, a d'ailleurs été adapté par Marie-Aude Murail (avec illustrations de Philippe Dumas) pour *l'école des loisirs*.

Ce qu'en dit l'auteur

Conférence de Marie-Aude Murail à propos de « *L'Assassin est au collègue* »

« J'ai suivi pour ce roman quelques recettes simples d'Agatha Christie : embrouiller le lecteur avec des événements inquiétants qui se révèlent anodins et des événements anodins qui sont décisifs, mettre un personnage sympathique qui est l'assassin, arrêter un innocent aux trois quarts du roman pour laisser le champ libre au coupable, placer de petites phrases (l'une écrite dans un cahier, l'autre prononcée par un mourant) qui vont faire s'écrier au détective : « Bon sang, mais c'est bien sûr ! » L'honnêteté du romancier consiste à donner ces éléments à temps pour que le lecteur puisse s'écrier, avant le détective : « Bon sang, mais c'est bien sûr ! ». Le jeu étant de tout faire pour qu'il n'y arrive pas.

Le roman à énigme pose problème quand on écrit pour des lecteurs inexpérimentés. Je me suis fait cueillir un jour par des quatrièmes de Montreuil qui n'avaient rien pigé au mien :

- Mais c'est quoi, ce bin's ? Il y en a trop des personnages !

Le roman à énigme nécessite un certain nombre de suspects, ce qui fait autant de personnages à repérer et mémoriser. Par ailleurs, il contraint à une lecture attentive si on veut comprendre avant le détective que le témoin qui a pris le train de 8 h 12 à Waterloo station et prétend avoir vu le criminel monter dans ce train, ment puisqu'à 7 h 28, il a été aperçu à Charing Cross station et qu'en vérifiant l'horaire des trains laissée en évidence par la sœur du témoin qui a été, on le sait page 72, la maîtresse de la victime, etc. Le roman à énigme ne se satisfait pas d'une lecture distraite et il est parfois très statique, à la limite du fastidieux, si on ne se prend pas au jeu. Dans les romans les plus purs et durs d'Agatha Christie, les mêmes faits sont ressassés par trois, quatre, cinq témoins différents qui sont aussi des suspects. Lequel ment ? Généralement tous, mais pour des motifs qui n'ont pas de rapport avec le crime. Belle étude psychologique, mais quelle barbe pour un jeune lecteur ! C'est pourquoi *L'assassin est au collègue* est un roman à énigme mâtiné de roman d'action, avec des courses poursuites dans les couloirs sombres, des échappées dans la neige, des guets-apens souterrains, qui redynamisent la lecture.

Les meilleurs romans à énigme reposent, me semble-t-il, sur une mécanique simple qui n'a rien à voir avec le train de 8 h 12. Une réussite du genre serait *L'assassin habite au 21* de Steeman. Les suspects sont tour à tour arrêtés puis relâchés, car l'assassin continue de frapper. Evidemment, puisque LES assassins habitent au 21. Le titre est à lui seul une trouvaille destinée à perdre le lecteur. Les motivations du criminel doivent rester simples également, primaires même. On tue par amour, par vengeance, pour de l'argent. « Tout beau crime, dit le Père Brown, héros de Chesterton, repose en dernier ressort sur un simple fait, un fait qui n'a rien de mystérieux en soi.

C'est en travestissant ce fait et en détournant l'attention des spectateurs que le criminel nous trompe. » Dans *L'Assassin est au collège*, tout comme dans *Qui veut la peau de Maori Cannell ?*, l'assassin souhaite tout bêtement hériter de sa victime. Mais comme l'adage « cherche à qui le crime profite » le désignera immédiatement à la police, il monte toute une mise en scène sans rapport avec ses intentions criminelles. C'est un procédé fréquent dans la littérature policière qui fait songer à la prestidigitation. Le truc du magicien est tout simple : c'est un double fond par exemple. Mais la dextérité, le babillage, la mise en scène du tour nous interdisent de fixer notre attention correctement. Il existe des crimes secondaires liés au premier qui peuvent aussi déplacer notre intérêt. Leur raison d'être est également très simple : on tue pour faire taire. Une ou deux personnes par roman à énigme paient le prix de leur curiosité ou le simple fait d'être passées par là au mauvais moment. On sait que ces personnes vont mourir dès que l'auteur écrit : « Elle sembla hésiter comme si elle voulait ajouter autre chose... » Je ne saurais trop encourager les personnages secondaires à toujours ajouter cette chose tout à fait anodine, mais inexplicable, qu'ils ont remarquée. Et à ne pas donner de rendez-vous nocturne au détective pour les lui révéler. L'assassin arrive toujours le premier. (Tiens, ça ferait un bon titre de policier.)

Le jeu de l'Assassin grandeur nature !

Il s'agit d'un jeu de rôles grandeur nature, qui se déroule dans un vaste périmètre, fait participer un nombre important de joueurs et peut s'étaler sur plusieurs jours. But : s'entre-tuer, "pour de faux" bien sûr, tout en évitant de sombrer dans la paranoïa...

Préparation :

On désigne un Maître du jeu (MJ) qui s'assurera du bon fonctionnement de la partie, du respect des règles et, le cas échéant, qui servira d'arbitre.

On détermine le mode opératoire : l'arme du crime, pistolet à eau, couteau en plastique rétractable (comme dans le roman), ou – plus discret et préférable dans un endroit où doit régner le calme – deux mains posées sur les épaules ; tout cela accompagné d'une phrase type décidée à l'avance, la plus commune étant : « Tu es mort, qui devais-tu tuer ? »

Règle essentielle : en aucun cas, on ne doit utiliser un procédé qui pourrait blesser ou provoquer des dégâts, même involontairement.

On délimite un périmètre d'action : un quartier, l'enceinte d'une collectivité (colonie de vacances, MJC, quartier, ville pour les plus ambitieux !). Il y a des zones exclues du jeu : les toilettes réservées aux hommes ou aux femmes, le domicile personnel des participants (à moins d'y être invité...) ; et pas de « meurtre » par téléphone ni par Internet.

Le MJ recrute individuellement les participants (au minimum dix) sans révéler leur identité : les joueurs ignorent qui joue !

Règle du jeu :

Le MJ assigne à chaque joueur une cible unique. Chaque joueur est également la cible d'un unique assassin. A est l'assassin potentiel de B, B celui de C, C celui de D, et ainsi de suite jusqu'à Z...qui veut la peau de A. Lorsqu'un assassinat est accompli, la victime (ou le MJ) révèle (confidentiellement) à l'assassin qui était sa proie à elle. Cette proie devient alors automatiquement la nouvelle victime désignée du tueur. Si A tue B, il doit maintenant tuer C et ainsi de suite.

Personne ne sait donc jamais qui est son assassin. Évidemment, il est interdit que les morts se "mettent à table" après leur décès. Il est préférable que l'assassinat soit discret (pas de hurlement et encore moins de témoins gênants – contrairement à ce qui se passe dans le roman – pour éviter toute révélation sur l'identité des joueurs et sur celle du tueur toujours en course.

À la fin, le cercle se réduit et seuls deux joueurs restent à s'affronter, jusqu'à ce qu'un seul soit déclaré vainqueur.

Pour connaître toutes les règles et subtilités du jeu de l'Assassin, profitez de ce fil de [discussion](#) consacré au « killer », et de [ce glossaire](#) des jeux de rôles.

<http://www.esprits.net/forums/index.php?topic=571.0%20forum%20explications%20et>

<http://fredurb1.free.fr/killer/index.php>

Sachez aussi, que l'association [Streetwars](#) organise chaque année un Jeu de l'assassin géant à l'échelle de Lyon et de Paris.

<http://www.streetwarslyon.fr/site/>

Démonter les mécanismes du polar

Personnage	Sa fonction dans l'histoire	Ses caractéristiques	Ce qui le rend inquiétant	Son potentiel de culpabilité (fort - moyen - nul)
M. Agnelle				
Lucien, le concierge	Gardien des clés du collège. Surveille les allées et venues	Présenté comme simplet, doué d'une fabuleuse mémoire	Sa mine un peu patibulaire (délit de sale gueule !)	Moyen
M^{me} Zagulon	Prof de lettres	Curieuse, fureteuse	Son physique et sa manière de fourrer son nez partout	
Alban Rémy	Prof d'EPS et oncle d'Axel. C'est lui qui accueille Nils dans le collège.	Collègue sympa, accueillant, s'inquiète de la santé du directeur, s'occupe de son neveu orphelin. Bref, il a le beau rôle...	Rien !	Nul
M^{lle} Kilikini	Prof de maths, provoque la jalousie de Catherine	Jolie et attirante, sensible au charme de Nils	Se balade la nuit dans les couloirs du collège	Moyen
Le colérique	Pas d'identité Professeur	Râle contre tout, et surtout contre les élèves.	Sa colère le rend particulièrement hargneux.	Moyen - fort
M. Faure	Prof d'anglais	Rigolo de service	Change brutalement de comportement quand il prend la place du directeur	Moyen
Boussicot	Chef de la bande des troisièmes.	Hargneux et provocateur, il a une grande influence sur ses condisciples	Déteste Nils Hazard, hait le collège et ses représentants	Fort
Axel				
Jules Sampan				
Alcatraz				